

6 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Choléra

Plus de 50 morts au Tchad

Plus de 50 personnes sont décédées du choléra au Tchad où les autorités parlent désormais d'épidémie, a-t-on appris, hier, de source gouvernementale. "On dénombre 312 cas dont 52 décès", a déclaré le secrétaire général du ministère de la Santé au Tchad, Hamid Djabar, joint par téléphone.

•Célébrités

Décès de Liliane Bettencourt



Photo : AFP

Liliane Bettencourt, héritière du groupe de cosmétiques L'Oréal et femme la plus riche du monde selon le magazine américain Forbes, est décédée, dans la nuit de mercredi à hier, à l'âge de 94 ans, a annoncé sa famille.

•Médias

France 24 se met à l'espagnol

La chaîne d'info internationale France 24 lancera, mardi prochain, une version en espagnol, fruit d'un projet en gestation depuis plusieurs années, et qui vient s'ajouter à ses déclinaisons existant en français, anglais et arabe.

•Éducation

Des siamoises à l'université !

Des jumelles siamoises tanzaniennes ont été admises à l'université après avoir terminé avec succès leurs études secondaires, une première dans ce pays où les personnes handicapées sont souvent marginalisées ou abandonnées à la naissance, a-t-on appris hier. Maria et Consolata Mwakikuti, les siamoises en question, sont âgées de 20 ans, et sont jointes au niveau de l'abdomen.

•Paléontologie

Des crustacés au menu des dinosaures

Certains grands dinosaures herbivores qui vivaient en Amérique du nord il y a 75 millions d'années amélioreraient leur ordinaire en ingérant des crustacés, vraisemblablement à certains moments de l'année, ont découvert avec surprise des scientifiques.

•Technologies

Un drone pour lutter contre les braconniers

La police d'une base militaire britannique à Chypre a dévoilé, hier, sa dernière arme pour lutter contre la chasse illégale des oiseaux migrateurs : un drone high-tech. Le drone, qui peut aller jusqu'à plus de 80 km/h, peut obtenir une imagerie très claire, prise en altitude.

Rassemblés par F.B.E.M

Santé/Journée mondiale d'Alzheimer

Consulter le médecin dès les premiers signes

F.S.L.

Libreville/Gabon

Aucun traitement n'empêche, pour l'heure, la progression de cette maladie dont était célébrée, hier, la Journée mondiale. L'hygiène de vie (stimulation cognitive, l'exercice physique et un régime alimentaire équilibré) se présente comme la solution palliative pour la retarder.

"PLUS on dépiste tôt, plus on a des chances de casser l'évolution naturelle de la maladie, de la stabiliser", expliquait, l'an dernier, un spécialiste, à l'occasion de la Journée mondiale de la maladie d'Alzheimer. Hier, aucune manifestation n'a été organisée à cette célébration de la communauté mondiale.

Toutefois, cette pathologie "neurodégénérative" (perte progressive des fonctions mentales et surtout de la mémoire) qui conduit à une détérioration progressive des capacités cognitives jusqu'à aboutir à une perte d'au-



Photo : LUM

Le centre national de gérontologie/gériatrie de Melen

tonomie du malade, mérite que l'alerte soit maintenue dès l'apparition des premiers symptômes. Aucun traitement n'empêche, pour l'heure, la progression de la maladie, puisque les soins proposés, jusqu'à ce jour, sont principalement d'ordre

palliatif, et n'ont qu'un effet limité sur les symptômes. Du coup, l'hygiène de vie (stimulation cognitive, l'exercice physique et un régime alimentaire équilibré) se présente comme l'alternative la plus réaliste pour retarder ce mal. Or, l'attitude géné-

rale est d'attendre le développement des troubles cognitifs (qui concerne la connaissance) sévères pour en parler au médecin. Une prise en charge en amont est pourtant fondamentale.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près de 50 millions de personnes sont atteintes de démence dans le monde, dont 60 à 70% souffrant de la maladie d'Alzheimer. On enregistre, chaque année, 9,9 millions de nouveaux cas. L'âge est "le plus grand facteur de risque connu", selon l'OMS. A partir de 65 ans, le risque de développer est élevé. Parmi les symptômes figurent, entre autres, les oublis répétés, les problèmes d'orientation, les troubles des fonctions exécutives (ne plus savoir utiliser son téléphone portable, par exemple). Ces signes doivent amener à consulter un médecin ou un centre spécialisé pour effectuer des tests neuropsychologiques.

Au Gabon, malgré l'absence de statistiques pré-

cises, la maladie d'Alzheimer est bien réelle. Le centre de gérontologie/gériatrie à Melen et les maisons de retraite comptent un bon nombre de malades en général laissés à l'abandon par leurs familles. "C'est une maladie que l'on rencontre partout, y compris au Gabon. Les Occidentaux ont seulement la possibilité de la diagnostiquer plus facilement et plus tôt. Mais, il y a de nombreuses personnes qui en souffrent dans nos villages, et qui n'ont jamais eu la chance d'être diagnostiquées", explique le Dr Nze de l'hôpital de Melen.

La médecine traditionnelle à base de plantes est également attendue dans la lutte contre cette maladie à laquelle tout le monde est exposé. Certaines sources proches de la naturothérapie affirment d'ailleurs que la consommation de l'huile d'olive extra-vierge protégerait d'Alzheimer. Graisse végétale mono-insaturée, ses vertus pourraient réduire le risque de déclin cognitif.

Coopération sanitaire

L'OMS dévoile sa stratégie pour le Gabon



Photo : D.R

La ministre d'Etat, Denise Mekam'ne, lors de la rencontre avec les experts de l'OMS.

P.M.M

Libreville/Gabon

DENISE Mekam'ne, ministre d'Etat en charge de la Santé, a rencontré, mercredi, des experts de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Au cours de cette séance de travail, Boureima Hama Sambo, le représentant de l'OMS au Gabon, a dévoilé la stratégie de coopération de l'Instance sanitaire onusienne avec le Gabon pour les cinq prochaines années. C'était également l'occasion pour les deux parties de faire l'état des lieux des problèmes qui minent le secteur de la santé au Gabon, et de proposer des

pistes de solutions. Durant près de trois heures d'horloge, les experts des questions de santé de l'OMS-Gabon ont révélé les principaux problèmes touchant ce secteur dans notre pays et sur lesquels ils interviennent.

"Nous avons présenté les axes prioritaires tels que retenus par le Gabon et l'OMS pour ce qui est du budget du programme en cours et celui qui suivra donc de 2018-2019. Nous avons également échangé sur les axes et problèmes prioritaires sur lesquels l'OMS travaille avec le ministère de la Santé. Parmi lesquels la couverture sanitaire universelle, la promotion de la santé à toutes les étapes de la vie, le renforcement de la lutte contre les maladies

transmissibles (infectieuses), l'amélioration de la santé mentale, la riposte aux flambées épidémiques...", a souligné M. Boureima Hama Sambo.

Hormis les questions liées purement aux soins, les responsables de l'OMS-Gabon ont également pointé du doigt la qualité de la gouvernance dans le système, et surtout l'organisation du secteur de la santé. Un point qui a particulièrement attiré l'attention du ministre d'Etat Mekam'ne, qui appelle de tous ses vœux la réorganisation efficace du domaine de la santé au Gabon. C'est d'ailleurs dans cette perspective que le chef du département de la Santé a sollicité l'OMS pour l'élaboration d'un

cadre juridique approprié afin de mieux structurer le secteur.

Dans son intervention, le membre du gouvernement n'a pas manqué de saluer les efforts consentis par l'OMS dans sa coopération avec le Gabon.

Rappelons que l'élaboration de cette nouvelle stratégie de la coopération OMS-Gabon intervient dans le contexte particulier

du Programme sanitaire national et international.

Soulignons enfin que l'année 2015 a marqué l'arrivée à échéance du Plan national du développement pour la santé (PNDS) et l'élaboration d'un nouveau PNDS (2017-2021), qui coïncide avec l'arrivée à leur terme des OMD et l'adoption des Objectifs de développement durable (ODD).



L'UNION 2017